

Paris, le 27 septembre 2012

**A l'attention de Mesdames et Messieurs les
Chefs de département et Présidents de Centre**

Position de l'INRA suite à l'article qui met en cause l'innocuité du maïs transgénique NK603

Chères Collègues, Chers Collègues,

L'article publié par Séralini et al. (*Food and Chemical Toxicology*, 2012) suscite de vives réactions dans les milieux scientifiques comme dans la société et les médias. Il débouche même parfois sur la mise en cause de la recherche publique et de sa passivité supposée. Je souhaite donc préciser la position de l'institut et les lignes directrices qui orientent son action.

Face à la situation créée par cet article, l'INRA agit et réagit dans le droit fil des missions qui lui ont été confiées, l'acquisition de connaissances, l'appui à l'expertise et à la formation, la contribution à l'innovation, le lien entre science et société.

1. Les ministères de l'Agriculture, de la Santé et de l'Environnement ont naturellement saisi l'ANSES (agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et le HCB (Haut Conseil des Biotechnologies) pour apporter un regard critique sur les travaux publiés et remettre un rapport d'expertise. L'EFSA (Autorité européenne de sécurité des aliments) a également été saisie par la Commission Européenne. Du fait de nos compétences scientifiques, nous sommes sollicités pour renforcer le dispositif d'expertise ; des chercheurs de l'INRA contribuent donc à ces expertises.
2. Dans l'attente de ces rapports d'expertise dans les prochaines semaines, nous avons produit en interne une analyse critique de l'article de Séralini et al., coordonnée par Christine Cherbut et tirant parti de l'expertise de chercheurs en alimentation et en toxicologie, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit dans le débat soulevé. Cette analyse fait écho aux nombreuses interrogations relayées dans la presse et sur divers sites web. Du fait des expertises en cours (ANSES, HCB, EFSA), nous n'avons pas vocation à la rendre publique.
3. Nous avons identifié les travaux réalisés et en cours sur les risques toxicologiques liés à l'ingestion des OGM. A titre d'exemple, l'INRA a publié cette année (Snell et al., 2012, *Food and Chemical Toxicology*, 50: 1134-1148) une méta-analyse d'un ensemble de 24 études de moyen-long terme ou multigénérationnelles sur l'impact en santé animale de l'ingestion de plusieurs espèces végétales transgéniques (maïs, soja, riz, pomme de terre, triticale) : l'une de ces études porte ainsi sur un autre OGM, le maïs MON810, sur une période de 25 mois.

.../...

4. La méta-analyse précitée s'appuie sur un dispositif de veille bibliographique sur la transgénèse végétale, dispositif mis en place à l'initiative de deux de nos collègues, Jean-Baptiste Bergé, hélas disparu, et Agnès Ricroch d'AgroParisTech. Cette base de données contient quelques dizaines de milliers de références ; depuis cet été, elle fait l'objet d'une étude pilote de la DV-IST, l'objectif étant de s'appuyer sur les méthodes puissantes de fouille lexicale pour l'actualiser en temps réel, en faciliter l'exploitation et en faire un outil pour celles et ceux qui souhaitent étudier les OGM sous différents angles.
5. Enfin, l'INRA est déjà engagé dans des réflexions sur l'évolution des méthodes et procédures mises en jeu dans l'évaluation sanitaire des OGM et de leurs produits. C'est l'objet de notre participation au projet européen GRACE (*GMO Risk Assessment and Communication of Evidence*) financé par l'Europe et lancé en 2012. L'objectif premier de ce projet est d'élaborer et mettre en œuvre un cadre méthodologique pour l'analyse et l'expertise des effets des OGM et des produits dérivés sur l'environnement, la santé et les performances agronomiques et économiques. Le second objectif vise à reconsidérer la conception, la conduite et l'interprétation des essais menés sur les systèmes animaux et des études in vitro pour évaluer la sûreté des aliments OGM. Si, demain, la question se pose, l'INRA sera donc prêt à contribuer à la réflexion sur l'amélioration des essais conduits sous l'égide des agences de sécurité sanitaires ou du type de celui publié récemment par Séralini et al.

Dans ce champ de l'étude des impacts sanitaires des OGM — comme dans d'autres domaines relatifs à l'évaluation des risques sanitaires ou environnementaux —, la posture de l'Institut est triple : éclairer, consolider et soutenir.

- à l'amont des expertises, il s'agit de mener des recherches non seulement pour contribuer à l'évolution des procédures, méthodes et technologies mises en jeu dans les évaluations conduites par des agences dont c'est la mission (c'est ce que nous faisons dans le projet GRACE), mais aussi pour identifier des mécanismes ou des effets particuliers susceptibles de créer des dangers (c'est ce que nous avons fait récemment sur d'autres sujets : les effets du bisphénol A en santé humaine, ou de certains pesticides sur la mortalité des abeilles) ;
- à l'aval des expertises et des recherches, il s'agit de contribuer, par des méta-analyses, des synthèses, des expertises scientifiques collectives, à la consolidation des connaissances (c'est ce que nous avons fait dans l'expertise scientifique collective sur les variétés tolérantes aux herbicides, expertise dont les commanditaires avaient exclu les impacts sanitaires) ;
- en soutien direct des expertises, en réponse à la demande des agences compétentes (c'est ce que font nos collègues qui participent au HCB ou qui répondent aux sollicitations de l'ANSES et de l'EFSA).

Au-delà des débats et polémiques actuels sur la sécurité sanitaire, l'INRA mène d'autres recherches sur les OGM. En juin 2007, le conseil d'administration de l'Institut a affirmé sa politique en la matière : je vous invite à vous y référer. Cet avis repose, en substance, sur quatre grands principes : compétence, pertinence, parcimonie et transparence.

.../...

Le collège de direction est conscient de l'émotion que suscitent les débats actuels et de la tension que cela peut créer pour les personnels, dans les unités, les centres ou les départements qui sont sollicités par divers canaux. Nous sommes à votre écoute et nous tenons à vos côtés pour vous appuyer dans cette mission délicate qui consiste à répondre, aussi rationnellement et sereinement que possible, à ces sollicitations.

Confiant dans votre engagement auprès de l'INRA,

je vous prie d'agréer, Chères Collègues, Chers Collègues, l'expression de mes salutations les plus solidaires.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'François Houllier', is written over a horizontal line.

François Houllier